

Biographie de Jean Lecoultre

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art**

Band (Jahr): - **(1963)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-624406>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

1930 Naissance le 9 juin à Lausanne. Père employé de banque. Premières classes où les leçons de dessin ne sont guère prisées. Encore aucun intérêt pour la peinture jusqu'en 1943. Découverte de mauvaises reproductions de mauvaises œuvres. Eveil soudain aux domaines de l'art et de la littérature vers 1945.

1945 Conférence à Lausanne de Paul Eluard, très grande choc. Alors à l'École de commerce, cette conférence lui fait découvrir le surréalisme (après Verlaine, Rimbaud et Mallarmé). Commence à dessiner de façon plus continue.

1946 Il fait un concours de vacances toujours à l'École de commerce consistant en vingt textes poétiques selon l'optique surréaliste. Pense s'engager définitivement dans une carrière littéraire. Mais c'est la peinture qui, finalement, l'emporte. Ses parents lui refusent l'entrée à l'École des Beaux-Arts. 1948 Après avoir passé péniblement un diplôme commercial, entre dans un bureau à Genève et en même temps (la relative liberté financière assurée par le salaire) à l'École-Atelier Georges Aubert dans cette même ville. Pédagogue magnifique, Aubert laisse à chacun de ses élèves sa plus entière liberté d'esprit, tout en les contrôlant sérieusement et en leur donnant une base très solide.

1950 Travaille indépendamment en dehors de ses heures de bureau. Vend sa première toile. Très grosse émotion.

1951 A Zurich expose en compagnie du peintre E. Henriod une quinzaine d'œuvres très influencées par celles de Paul Klee à qui il voue une admiration sans bornes qui, parfois, confine presque à une identification. Aucun succès. En mai de cette même année, lâche tout, le bureau et la Suisse pour s'enfuir à Madrid. Débuts très difficiles, sans connaissance aucune, ni des gens, ni du pays, ni de la langue. Dès le lendemain de son arrivée, subit le plus gros choc de sa vie au contact du paysage espagnol. Pendant trois mois, impossibilité de réaliser une œuvre valable, l'émotion étant trop forte. Vie matérielle très précaire; principale source de revenus: leçons de français.

En décembre, première exposition espagnole à Madrid, Galerie Clan, gouaches et dessins. Passe inaperçu.

1952 Bref retour à Lausanne pour une exposition en janvier à la Galerie de la Paix. Retour à Madrid fin février, où le petit succès de l'exposition lausannoise lui permet de vivre sans soucis pendant deux mois. Travaille d'arrache-pied. Peu à peu, l'influence de Paul Klee s'estompe.

Exposition collective avec les peintres espagnols Saura et Aguayo à la Maison américaine. Le public et la critique madrilènes commencent à s'intéresser à son art.

1953 Exposition à la Galerie de l'Entracte à Lausanne, en janvier. Puis en mars à la Galerie Buchholz à Madrid, en collective avec Saura, Stubbing, etc. En mars également participe à l'exposition d'art fantastique organisée par Antonio Saura à la Galerie Clan. Après cette exposition, très brusque virage dans sa peinture. Ce changement s'élaborait déjà en esprit depuis assez longtemps. L'Espagne, après deux ans de découverte, se révélait brusquement dans ses personnages et ses paysages. Apparition d'une peinture beaucoup plus proche du réel; très construite. Surtout la gamme des couleurs change: après les rouges, les bleus, les jaunes, les violets et les verts assez violents, les terres font leur apparition. Et bientôt ce ne seront plus que des toiles dans les ocres, les noirs et les gris.

1954 Janvier, grande exposition personnelle au Musée d'art contemporain à Madrid où deux salles lui sont réservées. On le confond avec un peintre purement espagnol, tant ses toiles sont imprégnées d'*Ibérisme*. Commence à connaître la langue espagnol à fond. Beaucoup d'amis, parmi eux, des peintres comme Antonio Saura, Feito, Tapiés, etc., et des écrivains comme V. Aleixandre, José Ayllón, Luis Felipe Vivanco, etc. Se trouve parfaitement adapté à l'Espagne et adopté par elle, son unique source d'inspiration désormais. Quelques brefs retours en Suisse pour y exposer en avril de cette même année à la Galerie de l'Entracte.

1955 En novembre, collective de jeunes peintres suisses romands à la Kunsthalle de Berne. En mai exposition personnelle à la Galerie Buchholz à Madrid. Continue de peindre intensément.

1956 Participe à l'exposition des peintres suisses contemporains à Madrid et à Barcelone. Réalise un premier album de pochoirs avec un texte de Luis Felipe Vivanco.

1957 Présente à Lausanne, Galerie de l'Entracte, une exposition exclusivement composée d'œuvres en noir et blanc, donnant une immense importance à cette dernière couleur. Ses tableaux toujours figuratifs se décantent de plus en plus. L'espace y joue un rôle toujours plus grand, expression des immensités de la Castille. A la suite de circonstances familiales et pour se rapprocher de Paris, s'installe à Lausanne, tout en faisant des voyages fréquents et prolongés à Madrid. 1958 Nouvelle exposition à la Galerie de l'Entracte à Lausanne et à Berne à la Galerie Verena Muller. En été participe à une grande collective à la Galerie d'art moderne à Bâle.

1959 Continue à ne peindre que des œuvres inspirées par l'Espagne, peut-être non plus dans les sujets immédiats, mais bien dans l'atmosphère. Exécute un deuxième album

de pochoirs avec un texte de Gustave Roud. En octobre expose à la Biennale de Paris, au Musée d'Art moderne.

1960 En février, exposition personnelle à la Galerie Verena Muller à Berne, et en avril à la Galerie Saint-Germain à Genève. En octobre, première exposition personnelle à Paris, Galerie Berri-Lardy.

Musées et collections: Musée d'Art contemporain, Madrid; Musée des Beaux-Arts, Lausanne, et nombreuses œuvres dans des collections privées de France, d'Espagne, de Suisse, d'Italie et des Etats-Unis.

Expositions particulières: 1951 Galerie Clan, Madrid, gouaches et dessins; 1952 Galerie de la Paix, Lausanne; 1953 Galerie de l'Entracte, Lausanne, en janvier; 1954 Musée d'Art contemporain, Madrid, en janvier; Galerie de l'Entracte, Lausanne, en avril; 1955 Galerie Buchholz, Madrid, en mai; 1957 Galerie de l'Entracte, Lausanne; Galerie Verena Muller, Berne; 1960 Galerie Verena Muller, Berne, en février; Galerie Saint-Germain, Genève, en avril; Galerie Berri-Lardy, Paris, en octobre.

Expositions de groupe: 1951 Exposition à Zurich avec E. Henriod; 1952 Exposition à la Maison américaine à Madrid; 1953 Galerie Buchholz, Madrid, avec Saura, Stubbing, etc., en mars; Galerie Clan, Madrid, en mars; 1955 Kunsthalle, Berne, «Les Jeunes Peintres suisses romands», en novembre; 1956 Exposition des Peintres suisses contemporains, Madrid et Barcelone; 1958 Galerie d'Art Moderne, Bâle; 1959 Biennale de Paris au Musée National d'Art Moderne, en octobre.

Livres illustrés: Georges Simenon: Le Fond de la Bouteille, La Guilde du Livre, 1957; Panaït Istrati: Les Chardons du Baragan, La Guilde du Livre; Selma Lagerlöf: Le Cœur fou (L'Empereur du Portugal), La Guilde du Livre, 1958; Marguerite Duras: Moderato Cantabile, La Guilde du Livre, 1960.

Albums: Haut Lieu, huit pochoirs dédiés à la Castille, entièrement tirés à la main. Texte de Luis Felipe Vivanco, 1956. 10 pochoirs, texte de présentation de Gustave Roud, 1959. *Décors:* Théâtre de Mézières, pièce de Jean Villard Gilles, La Grange aux Roud, mai 1960.

Film: Un court métrage, réalisation de Raymond Barrat, consacré aux œuvres de 1959-1960 et aux maquettes des décors pour le Théâtre de Mézières. A passé en avril 1960 à la Télévision suisse.

Prix: Trois fois Prix et Bourse fédérales des Beaux-Arts décernés par le Gouvernement suisse. Obtint deux fois la Bourse de la Fondation Kiefer-Hablitzel, à Berne.

